MUSÉE LA SALLE

Nos. 1682-1684 **NOTRE-DAME.**

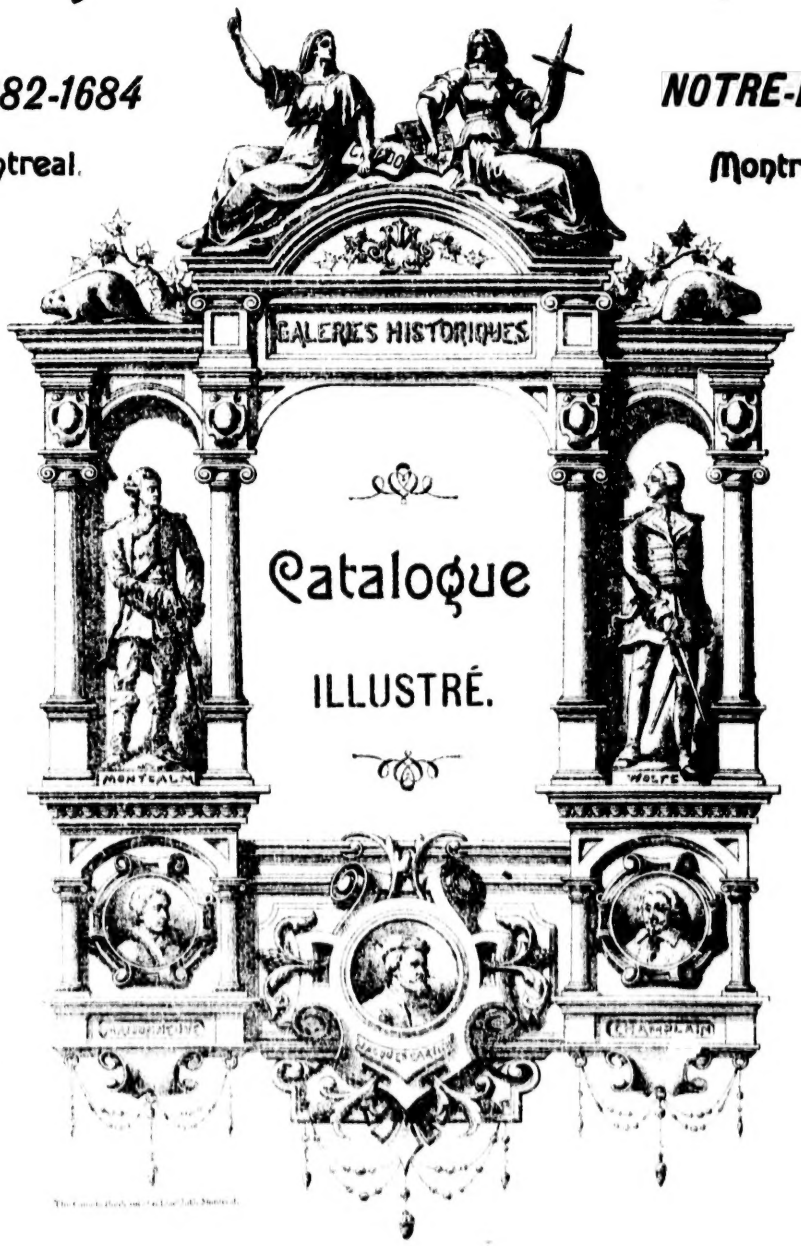
Montreal. Montreal.

STATUES EN CIRE DE GRANDEUR NATURELLE.

SCENES HISTORIQUES.

FONTAINES LUMINEUSES.

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES.



Cataloque

ILLUSTRÉ.

PRIX 10 CTS.

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-treize

(*Tous droits réservés.*)

FC394
.15
M87
fol.

Vous trouve
de Meubles

Nous in
qui est le pl

Un escon

A

Afin de f
pendant le jou

Pour ceu
qu'il soit poss

1541 a 155

AVIS AUX MARCHANDS.

CHEZ F. LAPOINTE

Vous trouverez ce qu'il y a de plus artistique en fait de Meubles et de Pianos, aussi toutes sortes de Meubles à bon marché.

Nous invitons tous les marchands de la ville et de la campagne à visiter notre établissement qui est le plus grand et le mieux assorti de toute la Puissance.

Un escompte spécial sera accordé aux marchands et à tout homme en affaire.

A LA CLASSE OUVRIERE

Afin de faciliter la classe ouvrière et tous ceux qui ne peuvent visiter notre établissement pendant le jour, nous tiendrons notre magasin ouvert tous les soirs jusqu'à dix heures.

Pour ceux qui veulent acheter à crédit nous leur mettrons les paiements les plus faciles qu'il soit possible de faire.

FRED. LAPOINTE

1541 a 1551 rue Ste. Catherine.

Montreal.

✦ Laurent, Laforce & Bourdeau ✦

IMPORTATEURS DE

- PIANOS ET D'ORGUES -

1637 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL.

TELEPHONE No 1297.

Cette ancienne maison qui, depuis plus de trente années, grâce à la supériorité et à l'excellence de ses instruments, a su mériter la confiance du public musical, a l'honneur de solliciter la visite de toutes les personnes disposées à acheter un piano. Elles y trouveront un choix d'instruments qui, sous le rapport du fini, de la sonorité et de la facilité d'exécution, ne laissent rien à désirer, à des prix les plus modérées et à des conditions excessivement faciles.

Elle tient constamment en stock les meilleurs pianos des célèbres fabriques suivantes si avantageusement connues: Hardman, Peck & Co., N.Y. Marshall & Wendell, Albany, N.Y. Gerhard Heintzman Co., Toronto. Mendelsohn, Toronto. Wonnwith, Kingston.

Ces pianos sont déjà très répandus au Canada et ont toujours donné la plus entière satisfaction aux acheteurs. Une inspection de notre stock est gracieusement sollicitée, avant d'aller ailleurs.

Réparations et accords de pianos. **Catalogues envoyés sur demande.**

LA PATRIE

JOURNAL LIBÉRAL QUOTIDIEN.

ORGANE DES LIBERAUX CANADIENS-FRANÇAIS.

TROIS EDITIONS PAR JOUR:

A Midi, à 3 heures et à 5 heures.

Edition Hebdomadaire paraissant tous les Samedis

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE

Un An	*$3.00*
Six Mois	*1.50*
Trois Mois	*1.00*

EDITION HEBDOMADAIRE

Un An	*$1.00*
Six Mois	*0.50*

..... BUREAU: .....

No. 77 RUE ST. JACQUES,

MONTREAL, CANADA.

Quelques portes à l'Est du Musée La Salle.

A. BELANGER,

Ouvrages de Fantaisie,

MEUBLES

DE PREMIERE CLASSE

Spécialité d'Ameublemenls de Salon

ON FABRIQUE SUR DESSIN ET SUR COMMANDE, DANS TOUS LES GOUTS ET POUR TOUTES LES BOURSES . . . . . .

1672 rue Notre-Dame, 1672

MONTREAL.

AVANT PROPOS.

LA reproduction fidèle de la nature et le respect de la vérité jusque dans les moindres détails, tels sont les principes qui président à l'exécution de toutes les œuvres du Musée La Salle.

Chaque personnage est représenté dans son attitude familière, revêtu de son costume, reproduction fidèle des vêtements de l'époque. Pour les contemporains ils sont revêtus de leurs propres vêtements.

La plupart des figures ont été exécutées d'après les portraits historiques qui existaient, d'autres ont été modelées d'après nature par des artistes de premier ordre. Les toiles de fond sont de M. Ed. Dyonnet, artiste peintre canadien, ancien élève des écoles des Beaux-Arts de Paris et de Rome.

La décoration générale ainsi que l'arrangement de tous les tableaux et accessoires ont été confiés à la maison R. Beullac de Montréal.

N. B.—Les sujets du Musée étant souvent augmentés il peut arriver que certains tableaux ne soient pas mentionnés dans le catalogue, ils sont alors expliqués au public.

O. M. LAVOIE

ARTISTE DECORATEUR

1631 rue NOTRE DAME

MONTREAL.

Peintre a Fresques et Doreur

Tapissier, Vitrier, Blanchisseur

Peintre de Maisons

Peintre d'Enseignes

Peintre de Rideaux de Chassis

et Imitateur.

Spécialité pour Décorations d'Eglises, Chapelles, Etc.

INTRODUCTION

L'IDÉE qui a présidé à la création du Musée La Salle n'a pas été seulement de fonder une entreprise commerciale, mais d'ouvrir dans la métropole du Canada un édifice spécialement consacré aux Beaux-Arts et à la reproduction des épisodes les plus glorieux de l'histoire du Pays.

S'écartant complètement des sentiers battus dans les grandes villes d'Europe et du Continent Américain dont les musées n'offrent en fait d'originalité que celle de représenter des scènes et des figures cosmopolites appartenant à tous les pays du monde et offrant quelquefois le plus étrange assemblage qu'il soit possible de voir, les Directeurs de la Compagnie du Musée La Salle ont cherché dans l'histoire de leur pays si féconde en évènements remarquables les pages les plus intéressantes pour l'instruction, l'amusement et la récréation du public, sans qu'il coure le risque de trouver quoi que ce soit de vulgaire ni d'offensant. Les galeries du Musée La Salle sont principalement pour la jeunesse et les enfants une source constante d'instruction recréative. La reproduction plastique des évènements qui se sont succédés au Canada restera toujours plus gravée dans la mémoire qu'une page d'histoire apprise par cœur.

Les Directeurs n'ont épargné ni peines ni dépenses pour rendre les salles du Musée aussi parfaites que possible au point de vue artistique et historique, ils comptent sur le patronage du public pour leur aider à continuer une œuvre sans rivale dans le pays, œuvre patriotique par excellence, monument impérissable élevé à nos gloires nationales.

BUVEZ LES CELEBRES

EAUX GAZEUSES

FABRIQUÉES PAR

J. CHRISTIN & CO.

149 RUE SANGUINET,

MONTREAL.

BELFAST GINGER ALE.

CIDRE CHAMPAGNE UNE SPECIALITE.

Catalogue Descriptif du Musée La Salle

ENTRÉE DU MUSÉE.

Religion et Patrie.

On remarque dans la vitrine de l'établissement un magnifique groupe de statues, signé,

"L. P. HÉBERT,
Sculpteur Canadien."

véritable chef-d'œuvre de l'art de la statuaire représentant deux figures allégoriques plus grandes que nature.

L'artiste semble avoir mis toute son âme dans cette œuvre magistrale, les proportions sont bien gardées, l'ordonnance des draperies artistement combinée, les poses superbes, l'expression des figures ne laisse rien à désirer

La Religion, la main gauche appuyée sur les livres saints, montre le ciel de l'autre main. La Patrie tient le glaive, sa main droite repose sur l'écusson aux armoiries de la Province de Québec.

Ce groupe peut assurément soutenir la comparaison avec ceux qui sont sortis du ciseau des plus grands artistes anciens et modernes.

N. B.—La copie de cette magnifique pièce de la sculpture moderne a été commandée en bronze par le gouvernement de Québec et se trouve placée sur le faîte des édifices parlementaires dans la vieille cité de Champlain.

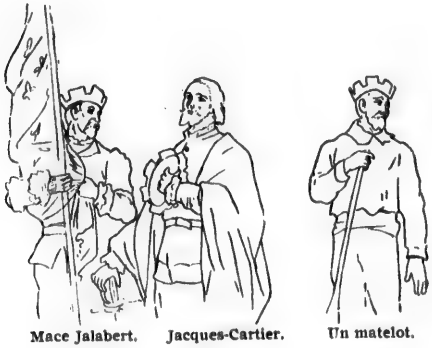
Dans le Vestibule.

Le vestibule dans lequel pénètre tout d'abord le visiteur, a été construit dans le style de la renaissance, on y remarque un joli kiosque lumineux orné de vitraux de couleurs représentant des lansquenets et des seigneurs du 16me siècle, les portraits de Jacques-Cartier et de Christophe Colomb exécutés par M. Dyonnet. A droite une figure en cire grandeur naturelle d'un type bien connu à Montreal.

LE VIEUX BRETON BRETONNANT, MARCHAND DE POMMES.

La figure du vieux Breton, (*Yves Lescoat* est son véritable nom) est trop connue du public pour que nous insistions sur la ressemblance parfaite qui existe entre la copie et l'original; Revêtu de ses propres vêtements et offrant sa marchandise, on s'attend à l'entendre parler et débiter une sentence philosophique suivant sa coutume.

L'administration a l'intention d'ajouter quelques autres figures des types les plus connus à Montréal pour les mettre dans le vestibule.



Mace Jalabert. Jacques-Cartier. Un matelot.

Un sauvage.

No. 1.—Decouverte du Canada--1535.

1. Jacques-Cartier, habile navigateur de Saint-Malo.
2. Le capitaine Macé Jalabert.
3. Un matelot de l'équipage.
4. Un sauvage.

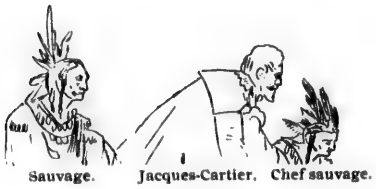
Au fond du tableau en face de l'île d'Orléans, les trois navires que commandait l'illustre découvreur du Canada, *Grande Hermine*, *Petite Hermine* et *l'Emérillon*.

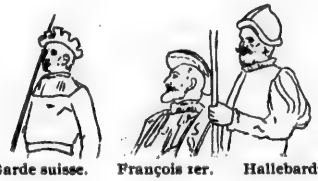
Le premier acte de ces vaillants marins fut un acte religieux. Cartier, les yeux tournés vers le ciel, frappant de la pointe de son épée la terre qu'il vient de découvrir, en prend possession au nom de Dieu et du Roi de France. Le capitaine Macé Jalabert arbore le drapeau fleurdelysé sur la terre du Canada. Le matelot regarde d'un œil surpris le sauvage, celui-ci voyant pour la première fois des Européens est indécis. Doit-il se montrer ou se cacher à la vue de ces inconnus?

(*) L'arrangement des tableaux historiques, la décoration intérieure, les costumes de tous les personnages ont été faits d'après les plans et sous la direction de M. R. Beullac.

Les salles du Musée ont été ouvertes au public le 26 décembre 1892, à l'issu de la séance officielle d'inauguration présidée par son Hon. le Maire de Montréal, Hon. M. J. McShane.

No. 1.—DECOUVERTE DU CANADA, 1535.


Sauvage. Jacques-Cartier. Chef sauvage.


Garde suisse. François 1er. Hallebardier.

No. 3.--Une Audience Royale à la Cour de France.

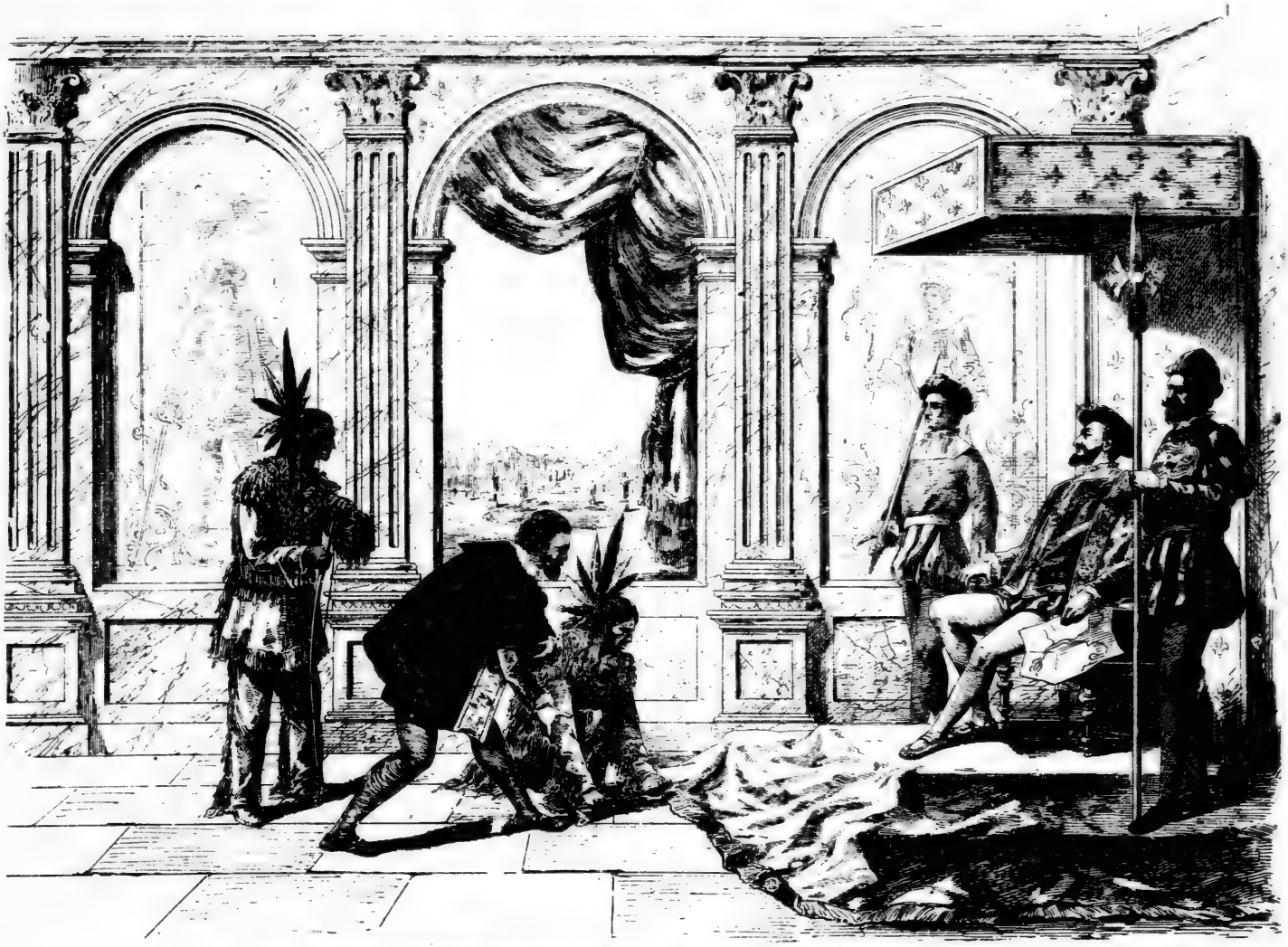
Ici le visiteur se trouve transporté dans la salle du trône du palais de Fontainebleau en 1536. François 1er roi de France est assis, à sa gauche un hallebardier portant sur son justaucorps l'emblême royal, une salamandre entourée de flammes, à sa droite un garde suisse.

Jacques-Cartier, dans une attitude respectueuse, vient rendre compte à sa Majesté, de la mission qui lui avait été confiée ; il présente au Roi, des sauvages qu'il a ramenés. Voici le grand chef Donnacona qui se vantait alors d'avoir beaucoup voyagé et d'avoir vu dans les pays occidentaux des hommes portant des vêtements de laine.

La salle du trône est la reproduction fidèle de ce qui existait à cette époque. Tapisseries de la Renaissance, trône et draperies, armes et costumes ont été copiés sur des pièces authentiques conservées au Musée de Cluny.

La figure du Roi et celles des autres personnages qui composent ce groupe sont d'une ressemblance parfaite.

Dans le fond du tableau, on distingue une partie du jardin royal. Au dernier plan la célèbre forêt de Fontainebleau.



No. 2.—AUDIENCE ROYALE A LA COUR DE FRANCE.

R. P. Marquette. Joliet. R P. Hannepin. D'Iberville. Jean Nicolet. De La Verandrye.

No. 3.--Les Decouvreurs Canadiens.

Dans ce tableau sont réunies les grandes figures des explorateurs du Canada, de ces hommes illustres qui, au commencement de la colonie, n'ont épargné ni peines ni fatigues pour aller au-devant de l'inconnu à la découverte des régions encore inexplorées.

Voici d'abord Joliet, né à Québec en 1645. Après avoir étudié chez les Jésuites, il fit plusieurs voyages dans l'ouest pour le commerce des pelleteries. Ce personnage est représenté regardant en compagnie du père Marquette une carte géographique qui les aida plus tard à la découverte du Mississipi.

Le révérend Père Marquette, Jésuite, né en 1637, qui évangélisa d'abord les Outaouais, puis les Hurons du Sault-Sainte-Marie. Associé à Joliet, il découvrit le Mississipi dont il prépara une carte, 1673. Le père Marquette mourut deux ans après, pieusement occupé de son ministère sur les bords de la rivière qui porte aujourd'hui son nom, dans l'état du Michigan.

Hennepin, prêtre de l'ordre des récollets, né en 1645, accompagna La Salle dans son expédition jusqu'au fort Crêvecœur, puis remonta le Mississipi jusqu'au dessus des chutes Saint-Antoine qu'il découvrit et où il fut fait prisonnier par les Sioux, en 1680.

Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville, né à Montréal, en 1662, le plus grand homme de guerre qu'ait produit le pays. Après de nombreuses victoires il découvrit l'embouchure du Mississipi et fut créé chevalier de Saint-Louis en 1699, mort à la Havane en 1706.

Pierre Gauthier de Varennes de la Vérandrye, né en 1685, à Trois-Rivières, célèbre voyageur canadien, explora le Nord-Ouest avec ses quatre fils qui pénétrèrent jusqu'au fond des Montagnes-Rocheuses après douze années de voyages et de traverses sans nombre. Mort en 1749.

Jean Nicolet, intrépide voyageur, né en 1598, en France, vint au Canada en 1618, vécut dans l'ouest de 1620 à 1633, pénétra jusqu'au Wisconsin, fit connaître vaguement l'existence du Mississipi, vers 1634 découvrit le lac Michigan.

L'administration du Musée a voulu faire à ces illustres personnages un cadre digne d'eux en les représentant dans l'action en pleine forêt. Au loin se déroulent les chaînes de montagnes escarpées, des lacs, et des rochers ; à gauche une maison de chantier telle qu'on les fait encore et qui abritent pendant la saison d'hiver les bûcherons des forêts.

No. 3.—LES DECOUVREURS CANADIENS.

M. De Valrennes.

Frontenac.

Officier Anglais.

Soldat Anglais.

No. 4.--Siege de Québec.

Nous voici sur les hauteurs de la citadelle de Québec en octobre 1690. A droite la Pointe-Lévis telle qu'elle existait alors ; en face l'île d'Orléans, à gauche le fleuve St. Laurent.

L'escadre anglaise commandée par l'amiral Phipps assiège la ville défendue par Louis de Buade comte de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle France et ses vaillantes troupes. Fatigué de la résistance opiniâtre que les Français mettent à soutenir le siège, l'amiral Phipps envoie un parlementaire à Frontenac chargé d'un message rempli de menaces, lui demandant une réponse et lui donnant dix minutes pour la rédiger. Frontenac calme et digne dit à l'envoyé de Phipps : "Allez et dites à votre maître que je vais lui répondre par la bouche de mes canons, qu'il apprenne que ce n'est pas de la sorte qu'on fait sommer un homme comme moi."

L'officier qui accompagne M. de Frontenac est M. de Valrennes.

STATUE DU COMTE DE FRONTENAC. (*)

PAR L. P. HÉBERT, MODÈLE ORIGINAL.

STATUE DE LORD ELGIN. (*)

GOUVERNEUR GÉNÉRAL DE LA PROVINCE DU CANADA, 1847—1854

(*) Les copies de ces deux statues, Frontenac et Lord Elgin ont été exécutées en bronze pour la façade des édifices du parlement de Québec. A fur et à mesure de leur exécution, les œuvres de L. P. Hébert seront exposées dans les galeries historiques du Musée La Salle.

No. 4.—SIÈGE DE QUÉBEC, 1690.

De Chaumont. Marquis de Tracy. Mgr. de Laval. Clergé.

No. 5.--L'entrée de la Cathédrale de Québec. 1665.

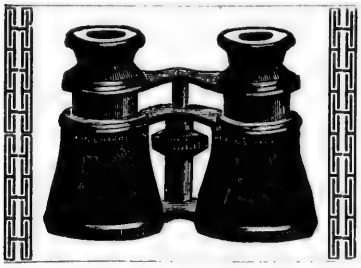
La scène se passe sur le parvis de l'église. Monseigneur François de Laval allié à la grande famille des Montmorency de France, premier évêque de Québec et du Canada.

Alexandre de Prouville, marquis de Tracy, lieutenant-general des armées avant d'être envoyé au Canada comme Vice-Roi. Nous laissons la parole à l'historien F. X. Garneau.

"Le Marquis de Tracy atteignit Québec au mois de juin 1665, il débarqua au milieu des "acclamations de la population et monta la rue de l'église pour se rendre à la cathédrale. "L'évêque vint le recevoir sur le parvis à la tête de son clergé et le conduisit auprès du chœur."

Ce tableau représente cet épisode. Les différents costumes sont d'une exactitude absolument historique et l'attitude des personnages a été l'objet de soins particuliers de la part des artistes qui ont concouru à cette œuvre.

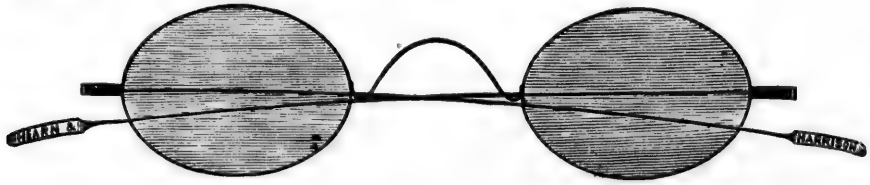
M. Le Marquis de Tracy est accompagné de M. Le Chevalier de Chaumont qui fut plus tard embassadeur de France à Siam.



ETABLIE EN 1857.

HEARN & HARRISON,

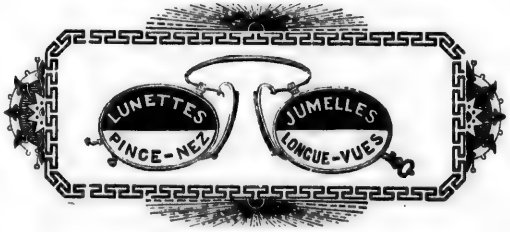
Instruments d'Optique, de Physique, de Mathematique, etc.



Catalogues gratis sur Demande.

1640 et 1642 rue Notre Dame

Montreal.



No. 5.—ARRIVEE A QUEBEC DU MARQUIS LE TRACEY.

No. 6.—Le Départ de La Salle.

Réné Robert Cavelier de La Salle, né à Rouen (France) en 1643, arrivé au Canada en 1666 anobli par Louis XIV.

Chouart Des Groseilliers découvreur de la Baie d'Hudson en 1669.

Ce tableau représente l'épisode de l'embarquement, de La Salle. L'illustre explorateur doué d'une énergie indomptable part, plein de confiance, avec quelques Canadiens à l'esprit aventureux. Il désigne à Chouart Des Groseilliers la route qu'il va parcourir.

Il s'embarque sur un canot d'écorce au-dessus des rapides de Lachine emportant avec lui provisions, armes et outils.

La Salle atteignit le 9 avril 1682 l'embouchure du Mississipi et donna au pays qu'il découvrit le nom de Louisiane en l'honneur du roi Louis XIV.

ETABLIE EN 1792. **INCORPOREE EN 1794.**

INSURANCE COMPANY

* * * OF * * *

NORTH AMERICA

Capital Paye, $3,000,000.00 - Actif entier, $9,744,514.70

- Revenu Annuel, $6,100,318.16. -

ASSURANCE MARINE ET CONTRE LE FEU.

ROBERT HAMPSON,

AGENT GENERAL POUR LE CANADA,

MONTREAL.

No. 6.—DÉPART DE LA SALLE.

GRAND ESCALIER DU MUSÉE.

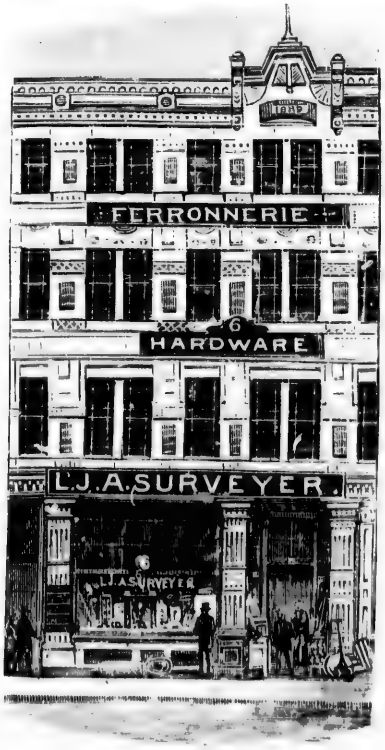
Après avoir visité les tableaux historiques du premier étage, le visiteur se trouve en face d'un escalier monumental qu'il est impossible de gravir sans être charmé par ses proportions grandioses, l'harmonie des lignes et la discretion des sculptures. A droite et à gauche sont exposés des tableaux, copies des maîtres anciens et modernes et des originaux dûs au pinceau de nos artistes canadiens, élèves pour la plupart de l'école des Beaux-Arts de Paris.

* On remarque à droite une vieille ancre de navire. Cette ancre a été relevée sur la batture de l'Ile aux Œufs (en bas de Québec) communement appelée *Baie des Anglais.*

En l'année 1711 dans la nuit du 22 août, les vaisseaux commandés par l'amiral Sir Hovenden Walker arrivaient de Boston pour assiéger Québec. Ils rencontrèrent dans ces parages une violente tempête de vent sud-est et vinrent pour la plupart se briser sur les battures de l'Ile aux Œufs. Neuf cents hommes périrent dans ce naufrage. Le vaisseau amiral Edgard y perdit ses ancres mais parvint à gagner le large.

Nous avons tout lieu de croire que l'ancre exposée a appartenu au vaisseau amiral. Ses proportions, (elle mesure plus de douze pieds de longueur) ses formes surannées bien que reduites à l'état de squelette par l'action corosive de l'eau salée, attestent son ancienneté. Son volume et son poids ont dû être considérables. Il est impossible de croire qu'elle ait appartenu à un bâtiment de commerce. Il n'y avait à cette époque que des vaisseaux du *Roy* comme on disait alors, qui pussent justifier une ancre d'aussi grandes proportions ; or les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire ont fait naufrage dans ces parages sont ceux de l'amiral Walker.

* L'administration du Musée doit à la gracieusité de M. Joseph Riendeau de Montréal, le plaisir d'exposer cette relique des temps anciens à la vue des visiteurs.



FERRONNERIES

SERRURES · BOULONS
VIS · CLOUS
ETC., ETC.

FERRONNERIES DE MAISON
ARTICLES PLAQUES
COUTELLERIE

MINGLES TORDEUSES
MACHINES A LAVER
Etc., Etc., Etc,

L. J. A. SURVEYER,

No. 6 RUE ST. LAURENT,
3e porte de la rue Craig. MONTREAL.

Patriotes. Papineau. Dr. Nelson.

Grand Tableau de l'Assemblée des Six comtés.—1837.

De toutes les assemblées publiques qui précédèrent l'insurrection, celle de St. Charles fut la plus importante. Elle précipita le denouement en activant l'agitation et en décidant les autorités à intervenir. C'était l'assemblée des six fameux comtés de Richelieu, de St. Hyacinthe, de Rouville, de Chambly, de Verchères et de l'Acadie. Papineau et O'Callaghan, les chefs les plus distingués et les orateurs les plus populaires de la cause libérale, y avaient été invités. On y comptait treize représentants du peuple et 5000 à 6000 personnes venues de dix à douze lieues à la ronde malgré les chemins affreux. L'endroit choisi pour l'assemblée était une vaste prairie appartenant au Docteur Duvert. *Extrait des Patriotes de 1837-38 par L. O. David.*

C'est le sujet que l'artiste Chas. Alexander Smith a traité de main de maître s'entourant pour l'exécution de son œuvre de tous les documents et portraits qui ont pu lui être fournis.

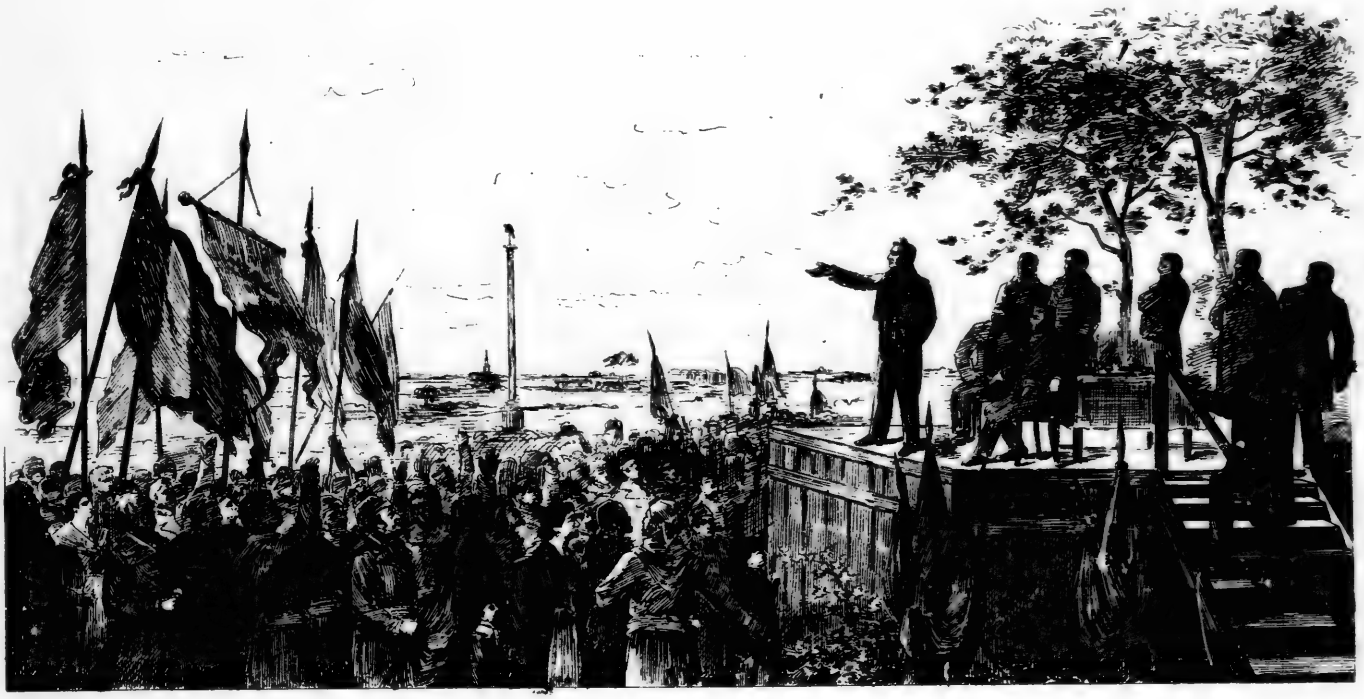
Les six comtés sont réunis sur les bords de la rivière Chambly dans le village de St Charles dont on aperçoit l'église à gauche. La foule écoute le discours de Louis Joseph Papineau. Autour de l'illustre tribun sont groupées les figures les plus populaires des patriotes de 37. Le Dr. Wolfred Nelson, qui préside l'assemblée, Joseph Toussaint Drolet, député de Verchères, Charles Ovide Perrault, Rodolphe Des Rivières, Gauvin, Coté, membres du Parlement, L. M. Viger, Ed. Rodier, député de l'Assomption, T. S. Brown, Girod et autres patriotes. A gauche de l'estrade qui est la copie fidèle de celle qui a existé à cette époque, on remarque la colonne de la liberté que les patriotes avaient fait ériger en l'honneur de Papineau.

Ce tableau a mérité les honneurs du salon de Paris en 1891.

FONTAINE LUMINEUSE. (*)

Parmi les grandes attractions que l'exposition universelle de Paris offrait aux visiteurs, les fontaines lumineuses du Champ-de-Mars entre la tour Eiffel et le dôme central, réunissaient tous les soirs des milliers de curieux. L'administration du Musée a voulu placer une de ces merveilles du 19ème siècle en vue du public. L'espace n'a permis qu'une petite fontaine en miniature qui fontionne automatiquement, les jets d'eau changent de couleur à tout instant.

(*) Cette fontaine a été exécutée par M. Perron de Montréal, ingénieur français, officier d'académie.



ASSEMBLÉE DES SIX COMTÉS, 1837.

VIS-A-VIS LE
MUSEE LA SALLE EST LA

GRANDE MAISON DE BIJOUX

— DE —

ALFRED EAVES

EN GROS ET EN DETAIL

Vous êtes cordialement invités à nous rendre visite et examiner notre superbe assortiment de

MONTRES
CHAINES
HORLOGES
ARTICLES EN PLAQUE

et bijoux de toutes descriptions.

MONTRES ET BIJOUX RÉPARÉS AVEC SOIN PAR DES OUVRIERS D'EXPERIENCE.

1679 RUE NOTRE DAME

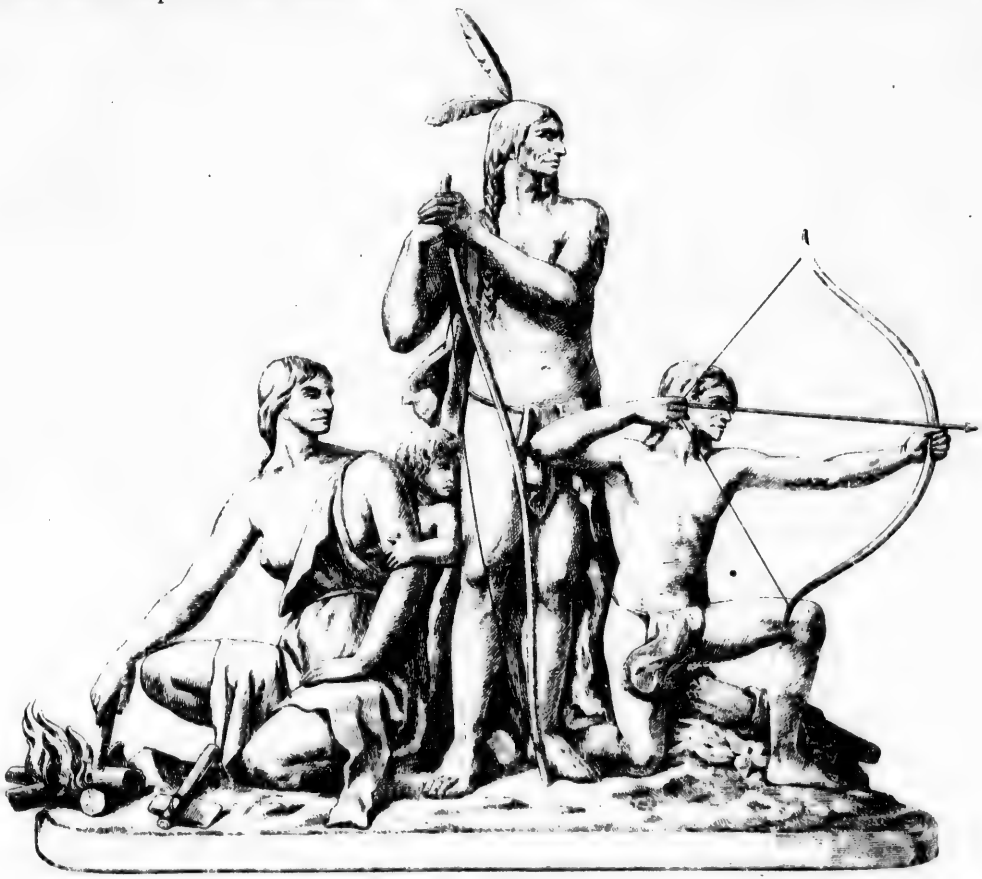
BOITE DE POSTE 567 MONTREAL TELEPHONE No. 1692

GROUPE DES ABENAKIS. *

Ce magnifique groupe dû au ciseau de L. P. Hébert, sculpteur canadien, a figuré à l'exposition universelle de Paris 1889 (section Britannique) et a valu à l'artiste une médaille.

Il représente une famille de l'une des tribus qui habitaient le continent du Canada dans les premiers temps. Dès qu'un jeune sauvage était capable de manier l'arc, il s'accoutumait à l'usage des armes et se formait en grandissant sur l'exemple de ses pères, dont les faits d'armes faisaient déjà battre son cœur désireux de pouvoir à l'instar des guerriers les plus fameux de la tribu célébrer ses exploits dans les fêtes publiques.

L'artiste a voulu représenter une scène de famille, le père fier des succès qu'il a remportés dans son jeune temps, assiste aux débuts de son jeune fils, il suit des yeux le trait qu'il va décocher, la mère se retourne, son fils atteindra le but, et tout en fixant sur lui des yeux pleins d'orgueil elle n'en continue pas moins les soins du ménage. Le plus jeune des enfants risque un regard timide sur ce qui se passe. Plus tard il grandira, il sera robuste et fort et renouvellera les exploits de son frère.



GROUPE DES ABÉNAKIS.

LE PECHEUR A LA NIGOGUE. *

PAR L. P. HÉBERT.

Cette statue représente un sauvage de la tribu des Hurons harponnant un poisson avec un instrument de pêche en usage chez les indiens du Canada dans les anciens temps.

* La copie en bronze de ces statues se trouvent à l'entrée des édifices parlementaires de Québec.

Mlle Mance.

Sœur Guénet de St. Ignace.

Vble Mère Youville

Sœur Marie de l'Incarnation. Vble Mère Bourgeoys.

No. 7.--Les Fondatrices d'Institutions Religieuses.

L'administration du Musée La Salle aurait cru manquer à tous ses devoirs si elle n'avait pas donné la place d'honneur aux vaillantes femmes qui, dès le commencement de la colonie ont jeté les premiers fondements des institutions de charité qui font la gloire du pays.

Ces institutions furent d'abord très modestes ; elles ont grandi par la suite à fur et à mesure des besoins et du développement de la colonie, elles possèdent aujourd'hui de nombreuses succursales, non-seulement au Canada, mais encore sur tout le continent américain.

Voici d'abord la Vénérable Mère Bourgeoys, fondatrice des sœurs de la Congrégation Notre-Dame, Mlle Mance, qui a fondé l'Hotel-Dieu de Montréal, ces deux illustres femmes unies par les liens de la charité chrétienne, semblent voir dans un avenir lointain et comme dans un rêve le développement que prendront deux siècles plus tard la ville de Montreal et les institutions qu'elles ont fondées au prix de tant de sacrifices.

La Vénérable Sœur Marie de l'Incarnation, qui a fondé le premier couvent des Dames Ursulines à Québec.

La Vénérable Mère Youville, fondatrice de l'Institution des Sœurs Grises de Montréal.

La Mère Marie Guénet de St. Ignace, qui a fondé en 1639 le couvent des Dames Hospitalières chanoinesses de St. Augustin à Québec et qui après avoir passé vingt-deux ans dans le cloître est morte en odeur de sainteté.

[illegible] toutes les fondatrices ont été confectionnés par les Révérendes Sœurs des diverses institutions [illegible] et sont par conséquent on ne peut plus fidèles comme détails.

No. 7.—FONDATRICES D'INSTITUTIONS RELIGIEUSES.

De Maisonneuve. M. Olier. D'Ailleboust. De La Dauversière.

No. 8_Fondation de Montreal.--1642.

La scène se passe à Paris dans la chambre M. Olier, supérieur et fondateur de St. Sulpice. Voici d'abord M. Olier, chef de la Compagnie de Montreal, qui discute avec les principaux intéressés, la fondation d'une ville au pied du Mont-Royal, qu'on nommera *Ville Marie.*

Mr. De la Dauversière, principal instigateur.

Paul Chaumedey Sieur de Maisonneuve, fondateur de Montréal, reçoit ses dernières instructions avant son départ pour le Canada.

Mr. Dailleboust, lieutenant de Maisonneuve, nommé plus tard gouverneur des Trois-Rivières.

No. 8.—LA FONDATION DE MONTREAL.

Religieuse. Montcalm. Medecin. Domestique.

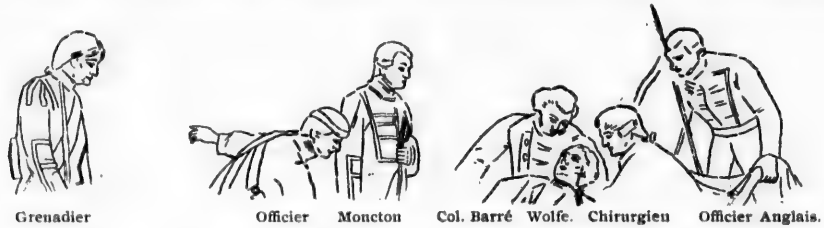
No. 9--La mort du Marquis de Montcalm.--1759.

Le général marquis de Montcalm, maréchal de camp défenseur de Québec, avait déjà reçu sur le champ de bataille des Plaines d'Abraham, deux blessures et ne continuait pas moins à faire tous ses efforts pour rallier ses troupes.

Il se trouvait entre les buttes à Neveu et la porte St. Louis, lorsqu'un nouveau coup de feu qui lui traversa les reins, le jeta mortellement blessé à bas de son cheval. Il fut emporté par les grenadiers dans la ville, reçut tous les sacrements de l'Église et rendit le dernier soupir le lendemain matin. 14 septembre 1759 à l'hospice des Sœurs de St. Augustin.

C'est la scène représentée par le tableau. Le général est soutenu par une religieuse hospitalière et rend le dernier soupir entre les bras du docteur Arnault jeune, son médecin ; à droite le domestique du général qui peut à peine contenir ses larmes à la vue de son maître mourant.

No. 9.—LA MORT DU MARQUIS DE MONTCALM, 1759.



No. 10.—La mort du General Wolfe—13 sept. 1759.

BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM.

Dans cette memorable journée, où les deux armées avaient fait des prodiges de valeur et qui a marqué la fin de la domination française au Canada, le général Wolfe, jeune officier plein de talent fut d'abord blessé au poignet. Il avait fait à peine quelques pas qu'une balle lui traversa la poitrine. On le porta en arrière des troupes et il expira.

Ce tableau est aussi fidèle que possible. Au centre le général Wolfe soutenu par le chirurgien Adair qui étanche le sang qui s'échappe de sa poitrine ; derrière le général mourant le colonel Barre, à droite un officier anglais portant les couleurs britaniques, à gauche le général Moncton. Voici un officier de la Nouvelle-Angleterre revêtu de l'uniforme adopté à cette époque faisant signe que la bataille est finie et gagnée par les forces britanniques. Un grenadier du régiment de Wolfe assiste à cette scène poignante. Au fond la fumée de la bataille ; un soldat anglais arrive à la course portant un drapeau pris à l'ennemi.

Le Salon du Musée.

Après avoir visité tous les tableaux historiques des galeries du Musée La Salle, le visiteur trouvera dans le salon une foule de choses intéressantes à examiner.

D'abord un groupe de causeurs modernes dont les poses sont si naturelles qu'on les croirait vivants.

Deux grands vases de la manufacture de Sèvres, en pâte bleue, décorés de quatre médaillons représentant des sujets religieux. (Propriété particulière de M. R. Beullac.)

Un tableau (Madone) original peint par Philippe de Champaigne 1643.

Une peinture, La Belle Jardinière, d'après Raphaël (original conservé au musée du Louvre).

Un tableau représentant la confession de Marie Stuart au Cardinal Beaton.

Deux grandes vitrines, l'une contenant des vieux documents absolument authentiques signés Louis XIV, Montcalm, Frontenac, Chevalier de Lévis, Wolfe, etc.; tous ces documents prêtés gracieusement au Musée par M. Monongahela de Beaujeu, ont trait à l'histoire du Canada.

La deuxième vitrine contient des gravures sur acier, reproduction des tableaux des maîtres anciens et modernes. (Ces gravures sont changées tous les quinze jours.)

Une quantité de livres et journaux illustrés se trouvent à la disposition des visiteurs.

Le piano tenu par des artistes de grand mérite a été gracieusement mis à la disposition du Musée par la maison L. E. N. Pratte de Montréal.

No. 10.—LA MORT DU GENERAL WOLFE, 1759.

Histoire de Jeanne d'Arc.—3 Tableaux.

Premier Tableau—LES VISIONS DE JEANNE D'ARC.

C'était un soir d'été, Jeanne était rentrée dans sa maison et priait ; quand tout à coup, elle vit, par la fenêtre qui donnait dans le jardin de son père, une grande clarté et rarement depuis elle entendit les voix sans qu'elle vit en même temps cette lumière. La première fois, elle eut grand peur, mais elle se rassura, elle trouva que la voix était digne. A la troisième fois elle connût que c'était la voix d'un ange.

C'étaient l'archange Saint-Michel, Sainte-Cathérine et Sainte-Marguerite qui venaient à elle pour la guider.

Au fond du tableau on distingue Jeanne d'Arc à cheval rappelant la prophétie de Merlin.

"Une vierge viendra dont le cheval foulera le dos des archers."

Deuxième Tableau.—PRISON DE JEANNE D'ARC.

Copie exacte de la prison où la pucelle d'Orléans fut enfermée avant de marcher au supplice.

Jeanne est représentée à demie couchée sur son grabat, elle est enchaînée par les pieds et par les mains, elle se tourne vers un de ses géoliers qui passe le bras à travers les barreaux de la porte et l'insulte en la menaçant du poing.

C'est de ce sombre cachot que Jeanne fut extraite le 30 Mai 1431, avant de l'envoyer au supplice on lui donna le temps de changer ses habits d'hommes qu'elle n'avait gardés que pour se soustraire aux brutalités de ses gardiens, pour des vêtements de son sexe qu'elle désira avoir aussi longs que possible. *Histoire de Jeanne d'Arc par H. Wallon.*

Troisième Tableau—SUPPLICE DE JEANNE D'ARC.

Place du Vieux Marche de Rouen, 30 Mai 1431.

Vers neuf heures, Jeanne qui avait repris l'habit de femme, sortit de prison pour se rendre à la place du vieux marché. Jeanne ne cherchait point à contenir sa douleur. Elle pleurait..... larmes respectables qui ne trahissaient pas la sainteté de sa cause ; en montrant en elle la faiblesse de la femme, elles témoignaient d'où lui était venue la force qui l'avait soutenue dans sa mission. Elle pleurait, se recommandant à Dieu et aux saints ; et tout le peuple qui l'entendait pleurait avec elle.

Lorsqu'elle fut montée sur l'échafaud elle demanda une croix, un anglais lui en fit une, qu'elle prit de sa main, la baisa puis la mit dévotement dans son sein. En même temps qu'elle portait la croix sur sa chair, elle voulait l'avoir devant les yeux. Elle pria le frère Isambard de La Pierre d'aller lui chercher celle de l'église voisine pour la tenir disait-elle élevée tout droit devant ses yeux jusqu'au moment de la mort, quand il l'apporta, elle la couvrit de baisers et de larmes, invoquant Dieu, St. Michel, Ste Catherine et tous les saints, et témoignant de sa foi comme de sa piété.

Le supplice se prolongea, le bûcher était élevé pour être à la vue du plus grand nombre, le bourreau mit le feu par le bas, quand la flamme monta et que Jeanne l'apperçut, elle congédia elle-même son confesseur ; elle le pressa de descendre lui demandant pour dernier service de tenir devant elle la croix bien haut afin qu'elle put la voir.

Au milieu des flammes qui l'enveloppaient, elle ne cessa de confirmer à haute voix le saint nom de Jésus et d'invoquer les saints et les saintes, une dernière fois on l'entendit encore prononcer le nom de Jésus, puis elle baissa la tête ; elle achevait sa prière dans le ciel.

PHARMACIE DECARY

OUVERTE TOUS LES JOURS DE L'ANNEE, LA NUIT COMME LE JOUR.

PRODUITS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

ARTICLES DE TOILETTE ET PARFUMERIES.

FOURNISSEUR DES COLLEGES, HOPITAUX, INSTITUTIONS DE CHARITÉ, Etc.

CATALOGUES ENVOYÉS AUX MÉDECINS SUR DEMANDE.

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA DES CÉLÈBRES TONIQUES ET RECONSTITUANTS

VIN ET ELIXIR BRAVAIS

LABORATOIRE SPECIAL POUR LES ANALYSES

ANALYSES DES URINES, DES CRACHATS ET DU SANG.
ANALYSES ALIMENTAIRES

RECHERCHE DU BACCILE DE KOCK

SEUL PRÉPARATEUR AU CANADA DE LA DERNIÈRE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE DU DR. BROWN-SEQUARD DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS.

SPERMINE - CEREBRINE

CES SOLUTIONS EMINEMMENT RECONSTITUANTES SONT EMPLOYEES EN INJECTIONS SOUSCUTANEES PAR LES GRANDS SPECIALISTES DE L'EUROPE

CHEF DU LABORATOIRE DES ANALYSES:

M. ALPHONSE GIGUERE, Elève de l'Ecole Supérieure de Pharmacie de Paris.

Le plus grand soin est apporté dans la préparation des ordonnances de M. M. les Médecins ; trois pharmaciens diplomés sont attachés à ce département qui est placé sous la direction de M. Charles M. Desilets.

ARTHUR DECARY

PHARMACIEN CHIMISTE

TELEPHONE No. 6833.

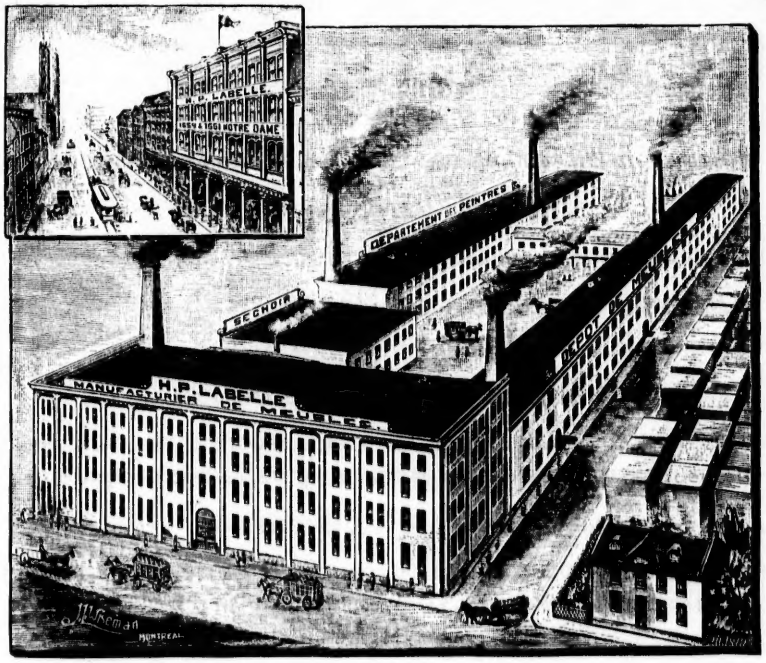
MONTREAL.

COIN DES RUES ST. DENIS ET STE. CATHERINE

Pharmacie ouverte toute la nuit.

H. P. LABELLE

FABRICANT DE MEUBLES



NOS PRIX SONT COMME SUIT:

Ameublements de Salon	de	$20.00	a	$350.00
Ameublements de Salle a Manger . .	de	18.00	a	350.00
Ameublements de Chambre	de	10.00	a	300.00

SALLE D'ECHANTILLONS AU MAGASIN.

MANUFACTURE: Coin Ontario et Ave. Delorimier

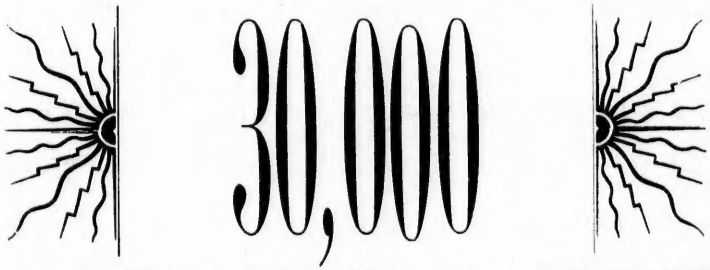
MAGASIN: 1659 & 1661 rue NOTRE DAME.

MONTREAL.

LA PRESSE

Le Journal Français le plus repandu en Canada

Le chiffre de la circulation quotidienne est au-dessus de



EXEMPLAIRES

C'est autant que la circulation de tous les autres journaux de Montreal reunis, et trois fois autant que la circulation de n'importe lequel d'entre eux pris en particulier.

LA PRESSE

T. BERTHIAUME, = = EDITEUR.

71 et 71a rue St. Jacques,

MONTREAL.

La Minerve

Seul Journal Quotidien du matin.

- - - FONDÉ EN 1826 PAR - - -

AUGUSTE NORBERT MORIN ET LUDGER DUVRNAY

———o———

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ A MONTRÉAL

AU No. 1610 RUE NOTRE DAME, COIN DE LA RUE SAINT-GABRIEL

—o PAR o—

EUSEGE SENECAL

JOSEPH TASSE, - - DIRECTEUR.

———o———

Edition quotidienne, livree a domicile - $6.00

Edition quotidienne, par la poste - $5.00

Edition hebdomadaire, de 8 pages - $1.00

LES ABONNEMENTS SONT PAYABLES D'AVANCE

Annonces, 10 cents la ligne, 1ere insertion,

5 cents la ligne, les insertions subsequentes.

———o———

TOUTES IMPRESSIONS DE LIVRES, BROCHURES, CIRCULAIRES, CARTES, EXÉCUTÉES DANS LES DERNIERS GOUTS ET A DES PRIX MODÉRÉS.

Toutes communications doivent être addressées à

LA MINERVE

TELEPHONE NO. 324 MONTREAL.